

AUX CULTIVATEURS

ENGRAISSEUR

On entend souvent dire ici qu'un des grands désavantages de notre climat, c'est qu'il nous force de garder nos animaux à l'étable pendant plus de six mois par année.

Economisons donc nos engrais ; qu'ils soient soigneusement entassés, afin qu'ils ne soient pas lavés par les pluies ; et qu'on ne voie pas le purin, la meilleure partie du fumier, couler à plein fossé dans nos rivières.

Une autre grande perte d'engrais dans notre pays, c'est celle de laisser trop pourrir le fumier, ou de l'étendre sur les pâturages dans les grandes chaleurs de l'été.

ANIMAUX MORTS

S'il meurt quelque animal sur la ferme, faisons une grande fosse, au-dessous du tas de fumier, si c'est possible, pour l'y déposer ; couvrons l'animal de trois pieds de bonne terre, et après deux ans, on pourra vider complètement cette fosse, qui nous donnera plusieurs charges d'un excellent engrais.

Depuis quelque temps déjà, dit une feuille belge, on s'occupe de la destruction des chenilles.

Un abriculteur a trouvé un moyen bien simple et bien efficace, suivant lui, pour détruire les chenilles des grands arbres. On remplit de charbon ardens un réchaux portatif qu'on place sous les poiriers, pommiers ou autres arbres couverts de l'insecte rongeur.

FAITS DIVERS

L'ÉCOLE DE NATATION. — Le major-général Sir Selby Smith a permis au Club de Natation de Montréal d'établir un bain flottant sur l'emplacement de l'ancien quai militaire, à l'île Sainte-Hélène.

Nous accusons réception d'un nouvel ouvrage canadien, qui vient de paraître à Montréal, chez M. Sénécal, et dont voici l'inscription : "Mélanges historiques et littéraires," par Edmond Lareau.

Ce volume comprend près de quatre cents pages. L'impression et le caractère sont très-beaux. Nos remerciements à qui de droit.

L'émigration des Canadiens-français à Manitoba continue. On lit à ce sujet dans le Métis : "Il arrive continuellement des Canadiens par chaque bateau. Les uns viennent du Canada, d'autres des États-Unis. Ceux qui veulent et peuvent travailler sont contents, et disent hautement que le pays vaut encore mieux que la peinture qu'on leur en a faite.

Le prix de la farine augmente, et l'importation a presque cessé des États-Unis.—Métis.

En réponse à un télégramme de félicitations, envoyé au Souverain Pontife par Mgr. l'archevêque de Québec, le 2 juin, le télégramme suivant a été adressé de Rome à Sa Grandeur :

"Rome, 2 juin 1877.

"Au Très-Révérend Archevêque de Québec.

"Le Souverain Pontife rend grâces et accorde avec grande affection la bénédiction apostolique à vous et à tous les fidèles du Canada.

"J. CARD. SIMONI."

On se plaint beaucoup, à Montréal, de l'organisation des égouts. La ville est infestée

dans un grand nombre de rues, par les odeurs nauséabondes qui s'échappent des tuyaux de renvoi. Il y a négligence et incurie manifeste quelque part. A chaque coin de rue, les passants sont offensés par les senteurs horribles qui sortent des égouts. Y a-t-il obstruction ? En tous cas, la négligence ici serait criminelle, et nous attirons l'attention de la Corporation sur ce sujet.

—Un Anglais de Liverpool, fort riche et splennique, offre de parier 50,000 livres sterling qu'il exécutera, à pied, et dans un délai de six ans, le voyage dont on va lire l'itinéraire : il traversera la France, l'Allemagne, la Russie, la Sibérie, la Tartarie, côtoiera dans toute sa longueur la grande muraille de la Chine, et reviendra par l'Inde, la Perse, la Russie méridionale, Constantinople, la Grèce, l'Italie, la France, et, en partant le 1er juillet 1877, serait de retour à Londres le 1er juillet 1883.

—On lit dans le Métis : "Nous avons eu le plaisir de voir s'augmenter le nombre de maisons canadiennes de commerce à Winnipeg : ont ouvert durant le mois dernier, M. Germain, un magasin de fer ; M. Lapierre, un magasin de chaussures, et M. Lanciault, un atelier de sellerie. Tous, nous dit-on, sont contents de leurs affaires."

SUCCESSION.—On a ouvert devant les tribunaux anglais des procédures judiciaires au nom de quelques citoyens de New-York et de Long-Island qui veulent recouvrer, comme héritiers en loi, une somme de \$12,000,000 en argent.

Il paraît qu'en 1810, Robert Sheppard déposa dans la banque d'Angleterre un million de louis au crédit de sa sœur, qui avait épousé John Sheppard et était allée au Canada.

Dernièrement, il parut une annonce qui invitait les héritiers de Robert et de sa sœur à réclamer l'argent en banque, qui avait grossi jusqu'au chiffre de \$12,000,000. Aujourd'hui, onze personnes réclament une part du magot.

—Il est arrivé à Saint-Norbert, il y a quelque temps, un brave Canadien qui a fait la route de Crookston à Manitoba dans les plus singulières circonstances. Ce compatriote, qui s'était arrêté l'an dernier à Crookston, E.-U., sur de fausses représentations, s'est vite dégoûté de l'endroit, et a décidé au printemps de continuer sa route. Voulu économiser les frais de transport, il s'est construit un radeau de billots sur lequel il a élevé une cabane de planches pour mettre sa famille à couvert ; puis, il a embarqué cheval, wagon, bestiaux, cochons, poules, ménage, etc., sur le radeau, et a confié hardiment le tout à l'oncle de la rivière Rouge, qui n'est pas aussi perfide qu'elle en a l'air. Une perche lui servait de gouvernail. Notre brave colon a descendu ainsi plusieurs centaines de milles de la rivière, s'arrêtant le soir dans les pointes pour y passer la nuit, naviguant le jour pour éviter les nombreux vapeurs qui montent et descendent sans cesse la rivière, n'ayant nul souci des vents, ni de la marée, et parfaitement rassuré sur la route à suivre.

Ce navire à la Robinson Crusô est enfin arrivé en vue de Saint-Norbert où le hardi navigateur a jeté l'ancre ; il est entré dans le port à pleines voiles, et son arrivée a été accueillie par les vivats nombreux de la population indigène accourue sur la côte pour saluer ce nouveau Christophe Colomb des prairies canadiennes. Il s'appelle Langlois de son nom journalier, il a femmes et enfants, et c'est son premier voyage au long cours. Son expédition aventureuse s'est accomplie le plus heureusement du monde, et prouve une fois de plus ce que peut la volonté d'un homme intelligent et déterminé. M. Langlois habite aujourd'hui la terre ferme, et aux dernières nouvelles il travaillait vigoureusement à ses semences.—Métis.

Avis aux Abonnés.

L'OPINION PUBLIQUE est publiée par la COMPAGNIE DE LITHOGRAPHIE BURLAND-DESBARATS, à ses bureaux, 5 et 7, rue Bleury, Montréal.

Le prix de l'abonnement est de TROIS PIASTRES par année, payable STRICTEMENT D'AVANCE.

Les lettres d'abonnements ou traitant d'autres affaires doivent être adressées à G. B. BURLAND, Gérant, ou, pour plus d'uniformité, comme suit : "Au Gérant de L'Opinion Publique, Montréal."

Adresser les contributions et correspondances littéraires : "Au Rédacteur de L'Opinion Publique, Montréal."

Si une réponse est demandée, il faut envoyer une estampille pour en payer le port.

Lorsqu'on veut obtenir des exemplaires extra du journal, le prix de ces exemplaires, en estampilles ou autrement, doit en accompagner la demande.

Nos abonnés à Montréal sont priés de nous faire connaître, personnellement ou par carte-poste, toute irrégularité dans la livraison du journal.

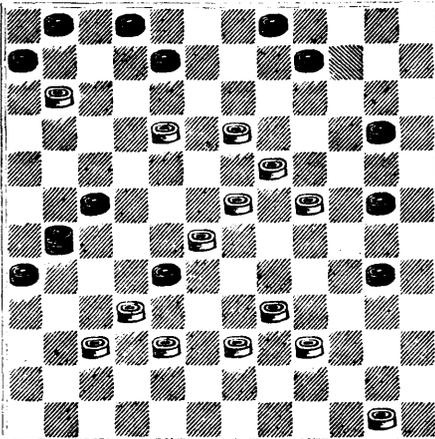
LE JEU DE DAMES

Les personnes qui auraient des problèmes à nous envoyer pour être publiés, devront les adresser à l'éditeur du jeu de Dames, bureau de L'Opinion Publique, Montréal.

PROBLÈME No. 77

Par N. SAMSON, Village-Lauzon, Lévis

NOIRS



BLANCS

Les Blancs jouent et gagnent

Solution du Problème No. 75

Les Blancs jouent de	Les Noirs jouent de
16	10
44	37
38*	44
44*	57
57*	3*
15	4
2*	71
71*	25
31	44

Solutions justes du Problème No. 75

Montréal :—A. P. Iler. Holyoke, Mass. :—John Gadbois. Village Lauzon, Lévis :—N. Samson.

LES ÉCHECS

Adresser les communications concernant les Échecs à M. O. Trempe, No. 512, rue St. Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 26 : MM. C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe ; N. P., Sorel ; Z. Delaunais, Québec ; A. C., Saint-Jean ; J. A. Cusson, Northampton, Mass. ; L. O. P., Sherbrooke ; M. Toupin, Dr. D., P. O. Giroux, J. L. P., Montréal ; J. A. Hamel, M. D., Baie Saint-Jean.

Solutions justes du problème No. 27 : MM. P. O. Giroux, J. L. P., M. Toupin, Dr. D., Montréal ; J. A. Cusson, Northampton, Mass. ; N. P., Sorel ; C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe ; L. O. P., Sherbrooke ; Z. Delaunais, Québec, et A. C., Saint-Jean.

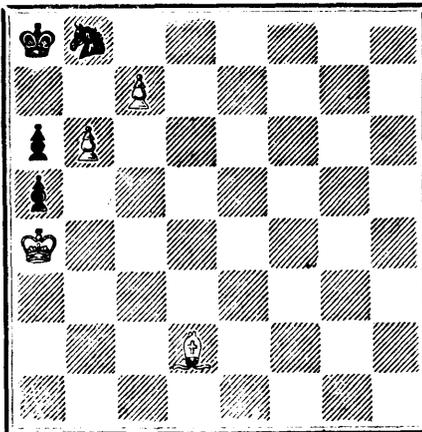
L. O. P., Sherbrooke.—Votre appréciation est parfaitement juste, mais, néanmoins, on peut la résoudre plus librement encore.

ERRATUM.—Dans le problème No. 29, au lieu de : T Jer R, il faut mettre : T Jer TR.

PROBLÈME No. 30.

Composé par M. J. MURPHY, Québec.

Noirs.



Blancs.

Les blancs jouent, font échec et mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLÈME No. 26.

Blancs.	Noirs.
1 C3e R	1 F prend C
2 D8e D	2 F s'interpose
3 D prend F échec et mat	

Et autres.

PROBLÈME No. 31.

Blancs.	Noirs.
1 R 7e C R	1 R 2e D
2 D 1er T R	2 P 3e R
3 T 8e T R	3 P 4e F R
4 P 4e F R	
5 P 4e D	

Les blancs jouent, font échec et mat en 3 coups avec un pion.

SOLUTION DU PROBLÈME No. 27.

Blancs.	Noirs.
1 D 1er T R	1 R prend P
2 D 8e T D	2 R 5e F D (A)
3 D fait échec et mat.	

(A)

3 F 5e F D échec et mat.

NAISSANCE

En cette ville, le 9 courant, la dame de M. Jos. R. Duchesneau, un fils.

Les journaux de Saint-Hyacinthe et de Sherbrooke sont priés de reproduire.

DÉCÈS

A Montréal, le 8 courant, Marie-Anne-Hermine, âgée de 8 mois, enfant de M. Amable Marion, fils, entrepreneur.

INCROYABLE !!!

Tout le monde se demande comment il se fait que la Maison

A. PILON & CIE.

voit tant de pratiques tous les jours.

En effet, le Magasin est toujours encombré. Et quoique nous puissions servir CINQ MILLE PERSONNES par jour, il n'est pas encore assez grand. S'il faut encore agrandir pour le bien de nos pratiques, nous agrandirons. Le secret de tout cela, le voici : Tous nos employés sont actifs et polis ; notre magasin est très-bien assorti, très-honnête et très-libéral, et notre système est de vendre à bon marché.

Remarquez bien que nous ne vendons pas à bon marché que les marchandises communes ; non, il s'en faut beaucoup. Nous vendons tout à bon marché chez nous, les bonnes marchandises et comme les communes.

Les SOIES NOIRES et de COULEURS, les ETOFFES DE DEUIL, les DRAPS, les COATINGS et les TWEEDS, et toutes les Marchandises de Fantaisie, sont vendus à des prix extraordinairement réduits.

Dans des temps comme ceux que nous traversons, nous ne tenons pas à faire de l'argent. Nous serons contents si celui que nous avons fait dans les années prospères peut être dépensé pour le bien de nos pratiques.

Quelque chose d'extraordinaire pour les chaleurs.

Grenadines, couleurs nouvelles, 5 cents seulement. Grenadines noires, 10c seulement. Grenadines carrées, 15c seulement. Toiles barrées pour Robes, 15c seulement. Toiles unies pour costumes, 10c seulement. 1,000 Pièces de riches Popelines barrées en soie, 15 et 20c seulement.

Ces poplines font fureur. Nous avons vu le même article payé 50 et 60cts ailleurs. C'est le plus beau lot de marchandises qui ait jamais été offert en vente à Montréal. Que tous les gens qui en veulent, viennent de suite : ce sont des marchandises qui, à ce prix-là, ne restent pas longtemps dans un magasin.

Nous venons de recevoir un lot considérable de Tweeds de fantaisie pour l'été, que nous vendons à des prix affreusement bas.

Nos tailleurs donnent toujours bonne satisfaction à nos pratiques. Nos alpaca noirs ! Nos alpaca noirs ! nous sont sans cesse demandés, nous ne pouvons jamais en avoir assez. Tout le monde veut en avoir. Que les pratiques ne se découragent pas, nous allons prendre des arrangements avec les principaux manufacturiers d'Angleterre pour ne pas en manquer.

A PILON & CIE.

615, RUE STE. CATHERINE, MONTRÉAL

A l'Enseigne de la Boule Verte.

A. PILON. L. J. PELLETIER. 7-37-52-5



MOULIN A VENT AUTOMATIQUE D'HALLADY

POUR POMPER L'EAU SUR LES FERMES, SUR LES CHEMINS DE FER, ETC.

C'est le Moulin à vent le plus économique, en égard au pouvoir, au fini et aux matériaux qui entrent dans sa construction, et l'on garantit entière satisfaction.

Demandez le Catalogue illustré et la Liste des Prix

CHARLES GARTH & Cie

Dominion Metal Works, 536 à 542, RUE CRAIG.

A. GELINAS, AVOCAT, No. 44, Rue St. Vincent (en face de l'Hôtel Richelieu), Montréal.